

## Séance du 14 octobre 2011

### Pilâtre du Rozier, le 1<sup>er</sup> homme volant

#### *Jeunesse et formation*

(diapo 6) Jean-François Pilâtre du Rozier est né le 30 mars 1754 à Metz. Son père est un ancien militaire qui s'est reconverti aubergiste. Il est le 4<sup>e</sup> enfant de la famille. Il se montre rebelle à l'enseignement, notamment au collège Saint Louis où il est dissipé, étourdi, coléreux. Il commence dans la vie en se moquant de l'ordre établi mais ses proches finissent par le remettre dans le « droit chemin ». Il s'intéresse à la chimie.

Pour trouver sa voie, il s'installe à Paris en 1773 où sa relation avec Thirion, apothicaire de Louis XVI, lui permet de rencontrer du « beau monde » comme le duc de la Rochefoucault-Liancourt qui lui apprend l'herboristerie.

En 1776, il ouvre un cours de physique et récupère le Cabinet de physique de son protecteur décédé peu après. La Veuve Thirion lui permet d'obtenir une charge auprès de la Comtesse de Provence. Il est à Reims en 1779 où il travaille à la *Société d'Emulation* (une académie) pour faire des présentations de physique-chimie mais rentre rapidement à Paris où il crée un *Musée Scientifique* (expériences et cours de sciences aux nobles). Cela lui permet d'obtenir les fonctions d'Intendant des Cabinets de Physique, de chimie et d'histoire naturelle de Monsieur, frère du roi (futur Louis XVIII). C'est l'époque où l'on invente à tout va ; où l'on domestique la foudre, l'hydrogène ; où l'on se passionne pour la philosophie... Les amis de Pilâtre sont Lavoisier, Benjamin Franklin et les frères Montgolfier.

Pour se faire remarquer à la Cour, il faut inventer. Il met alors au point ce qui deviendra le masque à gaz et reprend le principe des bougies phosphoriques pour créer les 1<sup>eres</sup> allumettes.

#### *Le 1<sup>er</sup> vol habité*

A Annonay en Ardèche, les frères Montgolfier, papetiers, ont mis au point un étrange engin : le 4 juin 1783, un globe s'envole dans le ciel, poussé par l'énergie de la chaleur. Rapidement, le prodige est demandé à Paris. Le 19 septembre, un coq, un canard et un mouton, surnommé Montauciel par la reine, ont le privilège de goûter aux joies de l'ascension.

Peu après, Pilâtre et le marquis François-Laurent d'Arlandes parviennent à convaincre le roi qu'il faut des hommes libres et non des condamnés à mort pour avoir l'honneur de survoler les tours de Notre-Dame !

Le 21 novembre 1783, les 2 hommes réalisent le rêve d'Icare. Le vol est parti des jardins de la Muette (XVI<sup>e</sup> arrondissement) et a duré environ 20 minutes, jusqu'à la Butte-aux-Cailles (XIII<sup>e</sup> arrondissement). L'Homme peut respirer, voler, redescendre des airs sans dommage.

#### *Un exploit réédité qui entraîne à repousser les limites*

Le 19 janvier 1784, Pilâtre du Rozier s'élève de nouveau à Lyon, à bord du *Flesselles*, immense montgolfière de plus de 23 000 m<sup>3</sup> (1<sup>er</sup> vol : plus de 2 000 m<sup>3</sup>). 6 passagers sont embarqués dont Joseph Montgolfier. Le vol est très court.

Le 23 juin 1784, il réalise à Versailles un 3<sup>e</sup> vol devant le roi, la reine et le roi de Suède (qui avait assisté au vol d'Elisabeth Thible à Lyon). Les Montgolfier ont récupéré le ballon du 1<sup>er</sup> vol et l'ont réparé à l'aide des fonds du Gouvernement et de Réveillon, grand spécialiste du papier peint à Paris et qui se passionne pour les ballons. Le ballon, assez proche des montgolfières actuelles, fait 26 m de

haut (5 000 m<sup>3</sup>). La partie haute est faite de peaux de mouton pour rendre la structure plus résistante. La partie basse est composée de la récupération du ballon précédent. Pilâtre choisit comme aide-passager un chimiste, Louis-Joseph Proust et la *Marie-Antoinette* s'élève à une altitude estimée de 3 000 m. Dans le froid et les turbulences, les 2 hommes décident de redescendre après 45 minutes de vol et 52 km parcourus. La montgolfière se pose près de Chantilly, sur les terres du Prince de Condé qui accueille Pilâtre triomphalement en lui donnant une parcelle de terrain et en se proclamant l'ami du héros.

Pour Pilâtre, le voyage en ballon doit donner la suprématie des airs à la France face à l'Angleterre qui tient les mers grâce à sa flotte. Il imagine alors la traversée de la Manche, dans le sens France-Angleterre (contre les vents dominants).

Durant 2 années, il parcourt la France pour susciter des vocations, des soutiens... Il en néglige la fabrication de son ballon à Boulogne sur Mer tout à sa soif d'apprendre, de comprendre, de témoigner.

(diapo 7) Pilâtre sait que la traversée avec une montgolfière est impossible car elle n'a pas assez d'autonomie (problème de la masse de paille à embarquer). Sa solution technique est l'aéro-montgolfière, combinaison d'une montgolfière de forme cylindrique et d'un ballon à gaz ; le tout faisant 22 m de haut. Cette formule permet aujourd'hui de réussir un tour du monde. Le ballon est terminé en octobre 1784 et acheminé sur Boulogne pour un vol prévu début janvier 1785.

### ***La 1ère victime de l'aventure aérienne***

(diapo 8) Il est pris de vitesse par Jean-Pierre Blanchard, financé et assisté par un Américain John Jeffries, qui parvient à traverser la Manche, le 7 janvier, en ballon à gaz (hydrogène) mais dans le sens Angleterre-France. Pilâtre les accueille à Calais et les accompagne à Paris.

Pressé par ses financiers et le Gouvernement, il « bricole » l'engin, en partie mangé par les rats et s'envole aux alentours de 7 h du matin, le 15 juin 1785, près de Wimereux alors que le temps n'est pas favorable. Il a décidé de rédiger son testament. A-t-il un pressentiment ?

Vers 8 h l'engin est repoussé vers la terre par un violent vent d'ouest, le ballon se dégonfle, prend feu et fait une terrible chute. Pilâtre et son compagnon, le physicien Pierre Ange Romain sont tués, les os brisés. On pense que l'accident est dû au fait qu'une pièce actionnée pour faire descendre l'engin a déchiré le ballon à gaz.

L'annonce du drame parcourt la France très rapidement et un Te Deum a lieu en la cathédrale de Paris.

**Lecture de l'article de presse de l'époque.**